

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1928

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1928, 1928.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13091>

Copier

Information sur la lettre

Date1928

Date sur la lettre1928

DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)

LangueFrançais

Description & Analyse

SourcesIMEC, fonds PLH, boîte 92, dossier 095001 - 1928

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,

LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

[1998]

jeudi

ARCHIVES PAULHAN

mon cher Paul.

Tenant à une belle Bugatti : - Un Prévert avant-hier,
à la nyf ; je lui tenais si mal à l'aise l'a déjà vu au
sujet de la "Reclutatio". ~~Il m'a dit~~ Son visage, se rouge,
s'est lentement fait cordial. Il a accepté que je lui dise
que j'écris la Vie à ses enfants, de S'Albige, à ses Tripiques,
comme il le fait dans sa préface, c'est une plaisanterie.
Il ne s'agit pas que Faillite de Bost était avec
autres causes de cet auteur comme il a l'air. - J'étais
dans à la nyf. Je veux me faire amener par
Gaston Gallimard ; dans la pièce des secrétaires, un vieillard
bavard, remblottant, courbé, parlait au Utel un après
chaque mot : - "Mais enfin, qui au nom, avec vous amener
qui j'étais ?" Que les secrétaires : - "Veuillez vous une
rappeler votre nom, monsieur ?" H. - "J. - H. - Rosny
- ainsi - président - de l'Académie - Garçon !" stupide.
Lui, d'un air malin : - "Peut-être avec vous compris
Rosny ou Rosby !". La secrétaire, tête baissée,
s'agite au bureau de J. G. ; Rosny ~~par~~, satisfait et
furieux, grognait : "Quelle boîte ! mais quelle boîte !"
Rétour de la secrétaire : - "M. Gaston Gallimard n'est pas là."

Tout le bureau, qui savait que J. était là, relève la tête ;
sourire au coin, coups d'œil. S'écarter, la voit s'avançant
bon enfant, Rosny : "Eh! mais, eh! mais, il n'y avait
qu'à le dire. Pardi! J'étais passé lui dire un petit
bonjour, lui serrer la main. C'est bon. Ce sera pour
une autre fois." — Je suis alors mitré. La secrétaire "
- lui fait. il amorce?" — ~~Je~~ J. - H. - Rosny - jeune."
J'ai vu l'instant où elle se serait changée en statue.

La girandole. C'est un fort grand chose. Amusant.
surtout, et bien long. Le timon et la carrière sont
un ensemble par du bon travail. Je goûte peu sucré.
J'ai vu beaucoup d'opérations, sans quelques touches; beaucoup
maladroites, naturellement. Guide, oui, mais je se répète.
Les chroniques sont agréables; elle se fait, trop longue.

Le Tamain Gautier de Frédéric. Plus qu'indé-
que Bosco, mais un élégant. Ses pages très jolies. Un
vrai bon de narrateur. Le le chronique de Barazan
: le meilleur Isidore (je fais la note).

Bonjour à tous deux. Amusez-vous bien.

Et bonjour à tant d'autres.
m. a.

ARCHIVES PAULHAN

On ne s'attendait que maintenant est libérée. Il
ne fera pas la note qu'il vous avait promise. C'est
les relations. Des bonbons ont été la gâchette d'un...
Surtout la valeur littéraire et morale que Coteau
et une facile entendement sans au jeune maître.
Surtout violente. C'est bien à vous de vous en dire.

